



COMPTE-RENDU DE LA MISSION AU MALI

Décembre 2025 à Février 2026



www.dogonnature.org
Dogonnature@gmail.com

Le présent compte-rendu présente le déroulé de la mission d'Atimé Dara au Mali
de décembre 2025 à février 2026.

1. CONTEXTE SECURITAIRE



Dès son arrivée à Bamako, Atimé a été alerté sur la présence de terroristes à Tiélé. Il ne pouvait pas se rendre à la ferme pour des questions de sécurité (risque d'enlèvement). En effet, des salariés maliens d'entreprises de téléphonie ont été enlevés alors qu'ils intervenaient sur des antennes relais à proximité immédiate de Tiélé. Ils ont été libérés quelques jours plus tard.

En janvier et au début du mois de février, Atimé a donc supervisé les activités de Tiélé depuis Bamako. Il a participé aux marchés du samedi. Boureima pouvait faire les navettes entre Bamako et Tiélé sans risque. La production de Tiélé pouvait donc bien être écoulee, vendue sur le marché avec RESAPAC.

En février Atimé a enfin pu se rendre à Tiélé, en prenant des précautions. Il s'y est rendu à moto, en prenant des petites routes pour éviter certains villages afin de rester discret. Il a pu passer 4 jours à la ferme avec les jeunes.

A noter également qu'en 2025, le Mali a été touché par des problèmes d'approvisionnement en carburant, provoqués par des personnes malveillantes. Durant plusieurs semaines, Boureima ne pouvait pas faire le plein de la moto pour se rendre à la ferme, soit parce qu'il y avait pénurie, soit parce que le carburant était trop cher. Début 2026, la situation est rentrée dans l'ordre. Le gasoil reste néanmoins assez cher.

2. CONTEXTE FINANCIER

Effectuer des virements financiers vers le Mali demande de l'anticipation et de la rigueur. L'application stricte des procédures se renforcent (risque de financement du terrorisme).

Alors que nous avons prévu un virement en janvier, la banque a **refusé** de le déclencher en raison des pièces justificatives transmises. La qualité des scans/copies transmises (depuis le Mali) n'étaient pas d'assez bonne qualité.

De plus, nous rappelons que le Mali **refuse** l'argent public français. Nous nous tournons donc exclusivement vers des donateurs privés. Nous avons reçu des **refus** à tous les dossiers présentés fin 2025, en raison de la situation politique du pays.

TOUTE SOUTIEN FINANCIER EST ESSENTIEL pour POURSUIVRE NOS ACTIONS.

3. FESTIVAL CULTUREL OGOBAGNA et RESAPAC

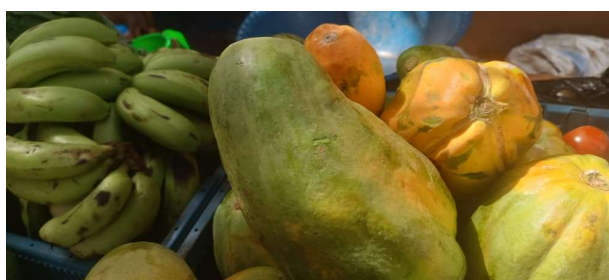
A Bamako, Atimé a participé à plusieurs réunions avec RESAPAC pour l'organisation du **stand partagé RESAPAC et Dogon Nature Mali** sur l'événement culturel Dogon **OGOBAGNA**.

- L'événement culturel majeur se déroule chaque année à Bamako pendant une semaine. Le stand a accueilli de nombreux visiteurs, engendrant de nombreuses prises de contact. Plusieurs de ces personnes achètent désormais leur fruits et légumes sur les marchés bio hebdomadaires organisés à Bamako par RESAPAC.



4. LE MARCHE BIO HEBDOMADAIRE

Le partenariat avec RESAPAC est une réussite. Les ventes du marché bio du samedi matin à Bamako génère un chiffre d'affaires de 50 à 60 000 CFA (hebdomadaire).



5. UN DEBOUCHE pour les JEUNES ?

Une personnalité publique, propriétaire d'une ferme, a demandé à Atimé de gérer sa ferme. D'une surface de 30 ha, située à environ 1h30 de Bamako, la ferme pourrait bénéficier des compétences de plusieurs jeunes formés à Tiélé.

En effet, à ce jour, le couple en charge de la production d'agrumes (500 orangers, citrons...) ne donne pas satisfaction au propriétaire. Le terrain est équipé de 3 forages avec pompes et panneaux solaires, des bassins et châteaux d'eau. Une partie du terrain est clôturée. Des vaches, moutons et une basse-cour complètent la ferme. Plusieurs bâtiments permettent l'hébergement de plusieurs personnes. Les conditions matérielles sont favorables.

A ce jour Atimé intervient à titre bénévole pur du conseil. Les jeunes quant à eux bénéficieraient d'un salaire déclaré, avec cotisations sociales. Boureima assurerait la supervision et le suivi. Il percevrait une indemnité. Atimé pourrait ainsi piloter et contrôler le bon déroulement des activités depuis la France.

Dans un premier temps, deux jeunes commenceront début avril 2026. Le niveau de salaire est de 40 000 CFA par mois chacun. Ils sont logés et nourris. Une mission de contrôle est prévue à l'été 2026 par Atimé. Si les jeunes donnent satisfaction, le propriétaire s'est engagé à passer leur salaire à 50 000 CFA par mois + cotisations sociales.

A terme, potentiellement une vingtaine de personnes pourraient travailler sur la ferme de 30 ha.

A l'été 2026, Atimé plantera des ananas, à la demande du propriétaire. Au fur et à mesure des récoltes, les gains couvriront les salaires.

6. FERME DE TIELE

La ferme fonctionne bien, notre troupeau de bovin se porte bien.

Malheureusement, la bonne santé de la ferme et des animaux risque d'attirer la convoitise des terroristes présents à Tiélé. La décision a donc été prise de vendre le plus gros des taureaux avant de se le faire voler. L'argent de la vente a servi à installer une pompe dans un puits et des panneaux solaires.



Un indicateur de réussite à relever : chaque semaine une commerçante s'approvisionne en banane directement à la ferme pour environ 25 à 30 000 CFA. Les jeunes assurent un chiffre d'affaires sans dépenser de carburant pour se rendre au marché.

A propos des dépenses, elles se décomposent comme suit :

- Pour les animaux : nourriture des poules, des vaches, du sel, les médicaments
- Pour les jeunes : savon, riz, thé. Les jeunes arrivent à avoir un petit salaire chaque mois (environ 20 à 30 000 CFA).

En saison sèche, l'alimentation des vaches est à compléter par du son, ce qui représente une dépense importante.

7. PAYS DOGON

Atimé n'a pas pu se rendre au Pays Dogon pour des raisons financières (carburant).

La pompe est toujours en panne, nous avons besoin de financement pour qu'un technicien la répare (1 260 000 CFA = 1920 euros).

Le micro-crédit auprès des femmes se poursuit. Kenego, notre contact sur place, a confirmé que le microcrédit fonctionne bien (mouton embouche, petit commerce, bière de mil, huile d'arachide).

Les potagers familiaux à Koundou Guina et Koundou Dah fonctionnent bien. Au total, plus d'une centaine de familles (de 10 à 30 personnes chacune) en bénéficient. Deux ou trois femmes par famille travaillent dans les jardins et apportent ainsi un complément alimentaire en légumes (salade, tomate, oignons, condiments...). Certaines vendent ou troquent leur production en plus de leur consommation familiale.

Le village de Koundou Ando demande l'installation d'une pompe solaire dans leur puits et clôturer un ha de jardin. A ce jour, l'association Dogon Nature n'a pas suffisamment de fonds propres pour répondre à cette demande.

* * *